en chantier
Église de Rimouski

N° 14 — 15 janvier 2005

Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre mais regarder ensemble dans la même direction.

Saint-Exupéry

Gérald Roy
Directeur

Un mot de la direction

Une salade de fruits pour janvier

Ce mois-ci, *En Chantier* ne présentera pas de thème particulier. Il ressemblera plutôt à une salade de fruits plus ou moins exotiques. Les services diocésains, les régions et divers organismes comme les Nations Unies nous partageront les fruits de leurs expériences et de leurs réflexions. Je voudrais, pour ma part, vous partager une découverte.

Vous vous rappelez peut-être qu'en décembre, notre revue diocésaine nous avait proposé une réflexion sur la pauvreté. Heureuse coïncidence, l'Organisation des Nations Unies vient de proclamer l'année 2005, Année internationale du micro-crédit.

> En effet, « l'Assemblée générale a demandé que la célébration de l'Année soit une occasion spéciale de donner un élan aux programmes de micro-crédit à travers le monde. Elle a invité tous ceux qui oeuvrent à éliminer la pauvreté, à prendre de nouvelles mesures afin d'offrir à un nombre croissant de personnes vivant dans la pauvreté, des services de crédit et des services connexes qui leur permettent d'exercer une activité indépendante et des activités rémunératrices. Elle a également invité les gouvernements, les organisations non gouvernementales, le secteur privé et les médias à mettre en lumière le rôle que joue le micro-crédit dans l'élimination de la pauvreté, la contribution qu'il apporte au développement social et les effets bénéfiques qu'il exerce sur les conditions de vie des personnes vivant dans la pauvreté ».

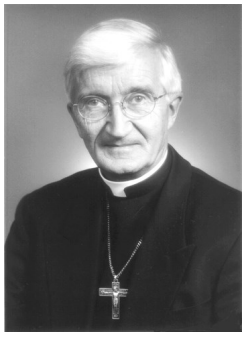
Nous ne pouvons qu'appuyer une telle initiative qui cadre bien avec la vision chrétienne d'un monde plus juste. Une belle façon aussi de répondre à la demande de Jean-Paul II qui, en faisant de cette année, celle de l'Eucharistie, invitait les catholiques à « un plus grand engagement à la fraternité et au service des laissés-pour-compte ».

En 2005, souhaitons que la paix fasse de nouveaux progrès et que le premier pas dans cette voie soit un effort pour un partage plus équitable des richesses. Un appel qui nous concerne tous, nous spécialement qui portons le nom du Christ.

Bonne Année 2005! Bonne lecture!

Dans ce numéro :

Billet de l'évêque : Le « mariage » entre personnes de même sexe	3
La Pastorale d'ensemble : Et si chacun et chacune...	4
Service des communautés chrétiennes : Un thème pour le carême 2005	5
Service de formation à la vie chrétienne : Laissez-nous vous raconter...	6
Service de la présence de l'Église dans le milieu : Être parent et étudiant, un double défi!	8
Le Bloc-notes de l'École : Le pain venu du ciel	10
Écho des régions	12
Écho du Conseil presbytéral	13
Chronique de spiritualité	14
En bref...	15
Qu'est-ce que le micro-crédit? Un volume de Mgr Robert Lebel	17
Corporation du Séminaire de Rimouski Librairie du Centre de Pastorale Vers le Père	18



Billet de l'Évêque

Mgr Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski

Le « mariage » entre personnes de même sexe

Certaines questions évoluent de manière étonnante. L'union entre personnes de même sexe est de celles-là. Il y a moins de trois ans, le gouvernement québécois présentait un projet de loi sur le sujet. Dans sa première rédaction, celui-ci utilisait pour ce type d'union, le terme d'union civile et il ne proposait pas l'adoption d'enfants. Au terme de la Commission parlementaire, la législation prévoyait l'élargissement de la définition du mariage et permettait l'adoption.

Avait-on bien mesuré l'ampleur de pareille décision? Dans l'espace de quelques semaines, nos élus changeaient radicalement la définition d'une institution fondatrice de notre société.

Le mariage est en effet porteur d'un ensemble symbolique unique, impliquant plusieurs réalités qui touchent à l'être humain comme en son cœur : la différence sexuelle et le langage des corps qui en résulte, une communication particulière des esprits et des cœurs, une force créatrice ouverte au don d'une nouvelle vie, etc. Advenant la naissance d'enfants, le père et la mère créent avec eux une relation marquée par leur manière propre d'être homme ou femme. Ils servent de référence aux enfants dans la perception et l'affirmation de leur identité sexuelle et le développement de leur affectivité, etc. Ces éléments, parmi bien d'autres, caractérisent, depuis des siècles, notre conception du mariage.

Or, au cours des derniers mois, les tribunaux de six provinces ont affirmé que cette conception du mariage était discriminatoire. Ainsi il est devenu source d'injustice d'affirmer que le mariage est l'union d'un homme et d'une femme. Étonnant! Pourquoi cette conception du mariage serait-elle discriminatoire sinon parce qu'on veut lui faire dire autre chose que ce qu'elle a toujours dit? Sinon parce qu'on veut y intégrer une autre réalité, substantiellement différente? D'autres pays, qui ont su débattre cette question avec plus de profondeur, ont préféré garder une distinction entre le mariage et une union civile ou « pacs ». Ce choix permet de traiter différemment des réalités qui, de toute évidence, sont différentes.

Par ailleurs, dans sa décision du 9 décembre, la Cour suprême fonde son jugement sur une « interprétation libérale » de la Constitution. Ce qui sous-entend que d'autres interprétations sont possibles. De fait, celle de la Cour est basée sur une Charte qui promeut avant tout les droits individuels. Alors qu'une institution comme le mariage dépasse largement la perspective des libertés et droits individuels. C'est même par elle que se réalise une large part du bien commun de notre société.

Ces quelques éléments de réflexion aident à comprendre le malaise de plusieurs personnes sur cette question. Quoiqu'il en soit de l'issue du débat public et de l'action gouvernementale, le mariage chrétien, tel que nous le concevons, gardera sa spécificité et sa signification.

+ Bertrand Blanchet

Agenda de Mgr Blanchet

Janvier 2005

15	Souper de la Société d'agriculture
16	Table ronde sur la définition du mariage et les enjeux d'une redéfinition (UQAR)
19	Rencontre d'évêques (Campbellton)
24-28	Session de bioéthique (Dallas)
31	Conseil presbytéral de Rimouski (CPR)

Février 2005

1	Dîner d'anniversaires
2	Équipe
7	Comité épiscopal éducation (Montréal)
8	Comité exécutif (Montréal)
12	Conseil diocésain de pastorale (CDP)

Wendy Paradis
Directrice

Et si chacun et chacune...

Nous sommes au début d'une nouvelle année remplie de promesses ou encore à ses premiers jours; il est possible de croire qu'elle sera meilleure que la dernière. Nous sommes également au cœur de l'année pastorale fort bien lancée. Elle nous laisse voir de plus en plus, qu'il est possible de faire Église autrement. Un « autrement » à la condition qu'il y ait une plus grande participation des baptisés dans chacune des communautés. Déjà l'organisation des catéchèses en paroisse ainsi que les autres comités paroissiaux, ont nécessité de grands efforts de recrutement. Pas simple, me dites-vous, exigeant, mais possible avec beaucoup de patience!

Un travail important se fait aussi au niveau diocésain; différents comités voient le jour et d'autres sont relancés. La mise en place des recommandations du Chantier diocésain oblige à préciser et à nommer le nouveau et ajuster le déjà là.

Le Service diocésain des ministères et ses trois comités, presbytéral, diaconal et les ministères confiés aux laïcs, le Comité des réaménagements pastoraux de Rimouski, la présidence des funérailles par des laïcs, l'évaluation des aménagements pastoraux des paroisses et des secteurs en dehors de la ville de Rimouski, le développement des tables régionales et encore… sont autant de comités et de dossiers pour assurer la vitalité de notre diocèse.

Mais combien de personnes oeuvrent bénévolement dans tous ces comités paroissiaux et diocésains? Des milliers, vous dirais-je! Toutes ces personnes sont engagées au nom de leur foi au service de leur Église. Chacune d'elles met au profit de tous et de toutes, charismes, dons, aptitudes, habiletés… Elles partagent généreusement leur cadeau de naissance, de baptême, leur richesse naturelle pour un mieux vivre ensemble.

L'Église aura toujours besoin d'ouvriers, d'ouvrières. Le défi qui est le nôtre dans le monde d'aujourd'hui, c'est d'assurer la relève. Comment y arriver? Peut-être en aidant nos sœurs et nos frères à déballer leur cadeau, en nommant ce qui est beau et grand en eux, en confirmant leurs talents et leur capacité. Ce n'est pas l'unique façon de recruter, mais sûrement la meilleure pour aider quelqu'un à grandir. Et si on essayait…

Que cette Nouvelle Année soit celle de la reconnaissance.

Bonne et Heureuse Année!

René DesRosiers
Secteur liturgie

UN THÈME POUR LE CARÊME 2005

J'écris ces lignes avant même que ne commence l'Avent 2004. Et c'est pour vous parler du Carême. Ainsi va la vie! Je ne dispose encore ni du thème que proposera *Vie Liturgique* ni des thèmes que proposeront les revues *Prêtre et Pasteur* et *Signes*. Tout ce que j'ai en mains, c'est le texte que publiera le pape Jean-Paul II à l'occasion de ce Carême 2005. Daté du 8 septembre, il demeure encore sous embargo jusqu'au 27 janvier. Néanmoins, qu'il me soit permis d'en révéler ici la teneur.

Dans son message, le pape place à l'avant-plan **les personnes âgées**. Il y a là un thème… Surtout, n'allez pas croire que je suis contre les thèmes! Le pape donc écrit: «Je désire, cette année, proposer à votre attention un thème plus que jamais actuel, et qui se trouve bien illustré par les versets suivants du Deutéronome : «*car là est ta vie, ainsi que la longue durée de ton séjour sur la terre* » (30, 20). Ce sont les mots que Moïse adresse au peuple pour l'inviter à nouer l'alliance avec Yahvé dans le pays de Moab, «*pour que toi et ta postérité vous viviez, aimant Yahvé ton Dieu, écoutant sa voix, t'attachant à lui*» (30, 19-20). […] Dans la vision de la Bible, atteindre l'âge mûr est un signe de la bénédiction aimante du Très-Haut. La longévité apparaît ainsi comme un don divin particulier.»

La vie humaine est un don précieux, qu'il faut aimer et défendre dans chacune de ses étapes, rappelle encore le Saint-Père. «Le commandement *Tu ne tueras pas* demande qu'elle soit respectée et promue, toujours, depuis son début jusqu'à son crépuscule naturel. C'est un commandement qui vaut aussi en présence de la maladie, souligne-t-il, et lorsque l'affaiblissement de ses forces réduit l'être humain à ne plus être autonome. Si le vieillissement et ses limites inévitables sont accueillis en toute sérénité, à la lumière de la foi, ils peuvent devenir de précieuses occasions pour mieux comprendre le mystère de la Croix qui donne pleinement son sens à l'existence humaine». La personne âgée ou vieillissante a besoin d'être comprise et aidée dans cette perspective, conclut le pape.

Nous sommes donc invités durant ce Carême à réfléchir sur ce thème, **les personnes âgées**. C'est une invitation à réfléchir sur l'importance d'accompagner ces personnes, avec amour et compréhension, à approfondir la conscience du rôle qu'elles sont appelées à jouer dans l'Église et dans la société.

C'est à cause de cette condition qui est la leur, précise le Saint-Père, que les personnes âgées peuvent encore jouer un rôle dans la société. «S'il est vrai que chacun et chacune vit de l'héritage de ceux qui l'ont précédé, et que son futur dépend de façon déterminante de la manière dont lui ont été transmises les valeurs de la culture de son peuple d'appartenance, la sagesse et l'expérience des personnes âgées peuvent illuminer son avancée sur la route du progrès qui porte à une forme de civilisation toujours plus complète». Il faut donc nous engager à faire grandir dans l'opinion publique la conscience que les personnes âgées ou vieillissantes constituent dans tous les cas une ressource qui doit être mise en valeur.

À vous tous et toutes, un excellent Carême!

Gabrielle Côté, r.s.r.
Robin Plourde
Pauline Sirois

Laissez-nous vous raconter…

Gabrielle Côté r.s.r.

Le volet de la Formation à la vie chrétienne rejoint une foule de personnes, jeunes ou moins jeunes, dans tous les coins de notre Église diocésaine. Nous vous offrons une tranche de vie que nous avons fixée pour chacune des régions.

1

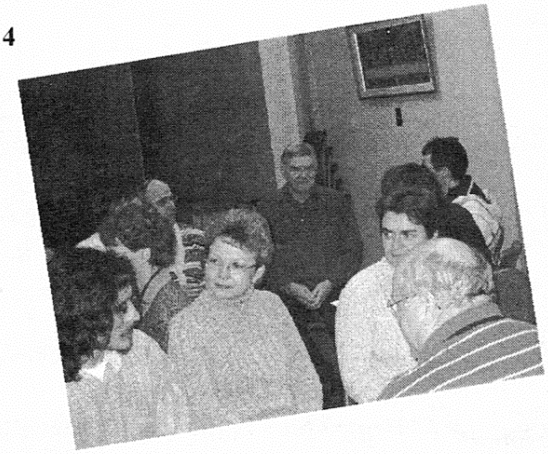
2

3

Légende

1 : Création collective des jeunes de Nazareth.
2 : *Le plaisir d'être ensemble,* tel est le thème du projet d'été 2003 vécu dans le secteur Avignon.
3 : Mise en route officielle de l'année catéchétique pour les jeunes de Saint-Arsène.

4



5

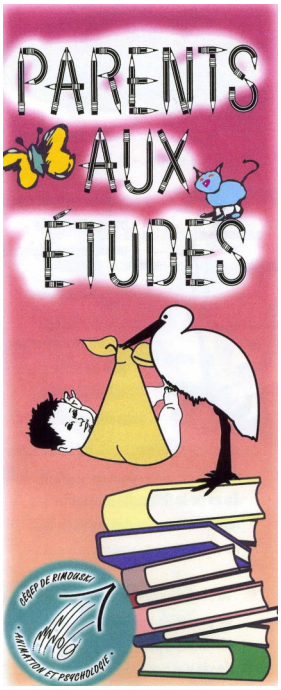
6

7

Légende

4 : Ressourcement pour les catéchètes à Cabano: on partage nos convictions, nos besoins, nos réussites.
5 : C'est le moment de la pause santé pour les jeunes de Saint-Octave.
6 : Avec vous, le G P R (Gaby, Pauline et Robin) consent à la maison de paille.
7 : Ressourcement dans la région de Matane : petit fagot de paille, rappel de nos fragilités.

Être parent et étudiant, un double défi!



Depuis janvier 2003, le projet « Parents aux études » a été mis en place au Cégep de Rimouski par le service de la Pastorale. Ce projet vise à aider et à soutenir les élèves parents qui poursuivent des études au Cégep de Rimouski. Par le biais de diverses activités, les parents aux études ont la possibilité de se rassembler à la 5e Saison, de partager leur vécu et de s'entraider. Cette année une trentaine de parents sont inscrits au projet.

La réalité exprimée par ces jeunes parents diffère beaucoup des autres élèves du Cégep puisqu'ils doivent composer avec la difficulté de concilier un retour aux études et les responsabilités familiales. Les parents qui s'inscrivent au projet sont très souvent des femmes monoparentales qui font face à plusieurs difficultés dans la gestion du temps, à trouver des places à la garderie à 7$, à « boucler les fins de mois », à concilier avec les imprévus (enfant malade, travaux supplémentaires…).

Tout au long de l'année scolaire, il y a plusieurs activités sociales, d'entraide et support: cabane à sucre, fête de Noël, activités sportives et de plein air, cuisine collective, heure du conte, bottin des ressources du milieu régional, bibliothèque de littérature jeunesse, ateliers sur différents sujets, collaboration avec la Maison des familles.

Voici un témoignage qui décrit bien la réalité d'être un parent aux études :

« Je m'appelle Catherine, j'ai une fille de deux ans et demi et à 24 ans, je suis aux études en architecture. Le retour aux études, il y a deux ans, n'a pas été de tout repos. J'ai dû faire face à des étudiants plus jeunes qui n'avaient pas le même quotidien que moi, à une réalité financière précaire, à une organisation du temps très rigoureuse et au retour à la vie étudiante avec un enfant.

Être parent aux études implique tout ceci et en plus, une bonne dose de détermination et d'obstination pour pouvoir s'embarquer et persévérer dans une telle aventure. On se remet souvent en question, mais malgré tout, on continue puisque la fin justifie les moyens.

Pour ma part, je dois dire que ce qui m'a aidé énormément a été la rencontre avec Lili, l'animatrice de pastorale du Cégep, qui m'a fait découvrir un projet tout nouveau. Je me suis impliquée et j'ai découvert par la suite, les richesses que cela m'apportaient. J'ai compris que je ne suis pas seule. Il y a beaucoup de ressources disponibles autour de moi et ça m'a donné la force de continuer et de finir mon programme.

Malgré les difficultés que j'ai eues et que j'ai encore en ce moment, on m'a donné le courage de ne pas abandonner. On m'a aussi donné espoir que mon avenir ne sera que meilleur. Même si je travaille fort, sans ma mère, mes amis et Lili, je ne serais pas où je suis présentement. Merci de me supporter et de me donner du courage lorsque je n'en ai plus. Et à tous ceux qui sont dans la même situation, je vous envoie avec tout mon cœur, des ondes positives pour ne pas abandonner vos beaux projets, ça en vaut la peine. »

Le groupe « parents aux études », mieux constitué et plus visible cette année, a fait prendre conscience aux élèves du Cégep que certains d'entre eux avaient des enfants et une tâche parfois lourde à assumer. Les parents aux études, en partageant avec d'autres jeunes comme eux, se sont sentis soutenus et par le fait même plus motivés. Ils ont trouvé des gens prêts à les écouter et ayant l'expérience pour les comprendre.

Une étudiante faisait la réflexion suivante : « *Si d'autres parents aux études ont passé au travers, moi aussi, je suis capable*. » Dans le même ordre d'idées, une étudiante mentionnait que ce réseau lui a permis d'éviter l'isolement. Elle a apprécié qu'il y ait un groupe qui soit solidaire de ce qu'elle vit comme mère monoparentale ayant un travail de nuit et des cours en sciences! Une autre étudiante disait que ce groupe lui a donné le courage et le goût de persévérer dans ses choix d'études.

Pour moi, ce groupe de jeunes femmes m'apportent beaucoup. Leur goût de vivre et leur dynamisme me font du bien. Je trouve qu'elles font beaucoup avec souvent peu de moyens. Elles ont une maturité et une détermination hors du commun. Ce projet de pastorale « sociale » est né de lui-même. Je trouve important d'être branchée sur les besoins du milieu pour faire une action pastorale qui soit basée sur le pouls de la vie étudiante.

Lili Gauthier
Animatrice de pastorale au Cégep de Rimouski

Raymond Dumais
Agent de recherche

LE PAIN VENU DU CIEL

Au cours de la liturgie de la fête de Noël encore si près de nous, nous avons eu la chance d'entendre de nouveau le très beau *Prologue de Jean*. Ces quatorze versets qui ouvrent l'évangile du disciple bien-aimé traitent de l'œuvre du salut réalisée en Jésus, Verbe de Dieu. Tous les chapitres du texte johannique qui suivent le *Prologue* se présentent comme des tableaux qui illustrent cette œuvre du salut. Aujourd'hui, moi Jérôme, je voudrais attirer votre regard sur un de ces très beaux tableaux et ainsi vous faire goûter la richesse des propos de l'*évangile de Jean* concernant l'eucharistie. Nous continuerons ainsi notre exploration des textes fondateurs de l'eucharistie dans le Nouveau Testament.

Constatons d'abord que *l'évangile de Jean* ne rapporte pas de récit de l'institution de l'eucharistie. Cela peut paraître étonnant dans un texte si attentif par ailleurs à livrer des détails d'ordre historique et topographique. De toute évidence, l'insistance des rédacteurs ne porte pas tant sur l'événement historique que sur sa signification. C'est ce que nous croyons comprendre à partir des deux passages du texte johannique qui sont directement liés à l'eucharistie: le chapitre 6 et le chapitre 13. En effet au chapitre 6, on retrouve un long discours sur le pain de vie et le chapitre 13 révèle le sens premier du don que le Christ a fait de sa vie : le service de ses frères et de ses sœurs humains.

Dans le cadre de ce court article, nous nous attarderons à la lecture du chapitre 6. Notons que plusieurs éléments sont présentés dans cette section. Notre attention se porte sur les deux interventions de Jésus sur le vrai pain de vie (versets 30-40 et 48-58). Les deux ensembles se répondent mutuellement. Ainsi les deux sections accordent une importance certaine à la croyance juive concernant la nourriture donnée par Dieu aux Pères dans le désert.

> *Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : il leur a donné à manger du pain venu du ciel* (verset 31).
>
> *Vos pères, dans le désert, ont mangé la manne et sont morts* (verset 49*).*
>
> *Voici le pain descendu du ciel; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts; qui mange ce pain vivra pour toujours* (verset 58).

Selon la délimitation proposée pour le texte étudié, le thème de la manne comme pain venu du ciel apparaît au début de la première section, il relance la deuxième partie du discours et la conclut. Il sert surtout de prétexte à Jésus pour se présenter comme le vrai pain venu du ciel. Deux composantes de ce pain sont alors relevées par Jésus : des versets 30 à 40, le pain dont il est question est un **don de Dieu** pour procurer la vie au monde (versets 32-33). D'autre part, tout au long des versets 48 à 58, **la chair du Christ** constitue ce pain donné pour la vie du monde (verset 51). Tout porte à croire que le chapitre 6 met en évidence le fait que Jésus est le vrai pain venu du ciel puisqu'il est la vraie Parole de Dieu et que par surcroît il donne sa vie, sa chair et son sang pour que tous aient la vie.

Regardons plus attentivement comment les choses se passent. Dans la première section (versets 30 à 40), l'insistance porte sur le pain donné qui, à son tour, donne la vie au monde. On y trouve six (6) mentions du terme « donner ». C'est ainsi qu'en se référant à l'histoire passée, les juifs affirment que Moïse a donné la manne venue du ciel (verset 31). Jésus se situe dans le présent et proclame que c'est le Père qui donne le pain venu du ciel (verset 32). Ce qui est demandé aux juifs, c'est de venir à Jésus (versets 35 et 37) et de croire en lui (versets 35 et 40). Par ailleurs, le reproche qui leur est fait consiste à voir Jésus et ne pas croire en lui (verset 36). Venir à Jésus et croire en lui sont aussi présentés comme l'effet du don de Dieu (versets 37-40). Dans ce texte, tout parle de don gratuit de Dieu pour la vie des humains. Des ressemblances entre cette section et le chapitre 4 du même évangile qui rapporte la rencontre de Jésus avec la Samaritaine ne laissent aucun doute sur la nature du don de Dieu. Il s'agit de celui de la Parole ou de la Révélation du mystère de Dieu réalisée en Jésus. La foi en cette Parole devient promesse de vie éternelle (verset 40). *À qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle*, confessait Pierre (verset 68).

Les versets 48 à 58 forment la deuxième partie du discours de Jésus, le verset 48 servant de trait d'union entre les deux segments du discours. Cette fois, l'insistance porte sur la manducation du vrai pain de vie. En effet, on y compte dix (10) occurrences du mot « **manger** » et trois (3) du terme « **boire** ». Il est clair ici que le pain venu du ciel est la personne de Jésus qui donne sa vie. D'ailleurs, le Seigneur n'hésite pas à affirmer que sa chair est vraiment une nourriture et son sang une boisson (verset 55). Derrière ces affirmations il est facile d'entrevoir le culte eucharistique déjà bien établi dans les communautés johanniques. Elles témoignent d'un besoin d'une recherche de sens de ce qui se vivait au cœur des Églises d'Asie mineure. En ce sens, le vécu des chrétiennes et des chrétiens de l'époque de la rédaction de l'évangile de Jean n'est pas très loin de nos préoccupations actuelles.

La liturgie chrétienne trouve dans ce chapitre 6 de *l'évangile de Jean* un appui important lorsqu'elle présente l'eucharistie à partir de ses deux tables : celle de la Parole proclamée et celle de la Parole faite chair partagée sous les espèces du pain et du vin. Plus encore, le passage que nous venons d'analyser éveille notre conscience au fait que l'eucharistie est d'abord **un don de Dieu** offert dans la personne de Jésus : **don de la Parole** qui est lumière et vie, **don du corps du Seigneur ressuscité** qui, accueilli dans la foi, devient en nous source de vie éternelle. N'oublions pas aussi que les disciples sont présentés comme des **dons du Père à Jésus** pour qu'ils ne restent pas dehors mais qu'ils demeurent en lui (versets 37 et 56).

Puisse cette année consacrée à l'eucharistie nous faire entrer encore plus avant dans la compréhension, et disons-le, dans la contemplation du don que le Père continue à faire à ceux et celles qui croient en son Fils, se laissent transformer par sa Parole et s'unissent à lui dans le don qu'il fait de son corps et de son sang. Oui, il est grand le mystère de la foi en Celui qui est le vrai pain venu du ciel, don du Père aux êtres humains.

Une halte accueillante

Il existe à Matane un lieu où chacun, chacune, quelle que soit sa situation, peut trouver aide et réconfort avant de poursuivre sa route. Ce havre de paix, c'est la Maison du Bon Pasteur. Voici l'histoire de cette maison particulière et le portrait de celles qui s'en occupent.

Une vie d'accueil

Sœur Céline Lévesque est entrée chez les sœurs du Bon Pasteur en 1960. Au début de sa profession, elle suivit une formation en psychoéducation pour ensuite travailler à Cap Rouge à l'Escale, un centre d'accueil pour les adolescentes en difficulté. Elle y oeuvra de 1967 à 1991. Cette même année, alors qu'elle vint tout juste de prendre sa retraite, on lui confia le poste de directrice de la Maison du Bon Pasteur à Matane. Elle n'est pas seule pour assumer cette tâche; sœur Simonne Guillemette l'assiste depuis près de trois ans. Elle aussi a travaillé à l'Escale, et ce pendant 35 ans, exerçant plusieurs fonctions au sein de cet organisme.

La Maison du Bon Pasteur

Les sœurs du Bon Pasteur sont présentes à Matane depuis 1883. Pourtant, au début des années 1980, la communauté avait vendu leur propriété et était repartie pour Québec. Elles demeuraient alors dans l'édifice qui abrite un centre d'accueil pour alcooliques et toxicomanes qui s'appelle Le Tremplin. C'est à la suite de fortes pressions effectuées par les gens de Matane et par le CLSC qu'elles sont revenues dans la région avec pour mission d'ouvrir une maison d'accueil et d'hébergement pour les jeunes femmes en difficulté. Les Chevaliers de Colomb ont alors grandement contribué au projet. Cela se passait en 1986. La communauté a fait l'acquisition d'une résidence qu'elle a agrandie et rénovée de manière à aménager trois chambres pour héberger les personnes dans le besoin.

Une clientèle diversifiée

Bien que les bénéficiaires soient surtout des femmes, jamais sœurs Céline et Simonne ne ferment la porte aux étrangers de passage. Il leur arrive d'héberger pour une journée ou deux des itinérants qui ne savent où aller. Avec le comité *Partage ton Pain* de la paroisse Bon Pasteur et la collaboration de quelques commerçants de la ville, elles donnent aux gens qui sont dans le besoin des coupons échangeables contre de la nourriture. La Maison collabore aussi avec les cuisines collectives de Matane. Pour aider les deux responsables dans leurs tâches, la communauté paie le salaire d'une employée qui s'occupe un peu de l'entretien, mais surtout de l'animation de certaines activités offertes par le centre de jour situé au sous-sol de la maison. À cet endroit les bénéficiaires peuvent bricoler, participer à des ateliers de croissance personnelle et de musicothérapie ou simplement discuter.

Lorsque sœur Céline se promène dans la rue, souvent on la salue. Des hommes et des femmes qu'elle n'a vu qu'une fois ou deux mais qui se souviennent d'elle et qui s'en sont sortis parce qu'un jour elle a su les accueillir sans les juger, avec le sourire et avec amour. À ce moment elle doit se dire : « mission accomplie ».

Yves-Marie Melançon
Secrétaire

Écho du Conseil presbytéral

La 170e réunion du Conseil presbytéral de Rimouski (CPR) a eu lieu le 6 décembre 2004, de 9 h 30 à 16 h.

SUIVI À LA JOURNÉE DES MINISTÈRES

Le samedi 25 septembre, s'est tenue à Rimouski une journée de réflexion où cinquante participants, laïcs et prêtres, ont échangé sur les ministères confiés à des laïcs dans notre Église diocésaine. L'évaluation de la rencontre fut très positive. Les laïcs engagés ont conscience d'exercer un réel ministère et d'avoir une fonction dans l'Église.

Suite à ce bilan, les membres du CPR ont partagé quelques réflexions :

Qu'est-ce que c'est une communauté chrétienne? Plutôt que seulement la paroisse, ne serait-ce pas un secteur ou une communauté d'intérêts? Pour avoir une communauté chrétienne, il faut une cause commune et des gens qui acceptent de mettre leurs talents au service de cette cause. Il y a une communauté chrétienne quand elle réussit à remplir et à vivre les éléments de la mission évangélique. Plusieurs communautés chrétiennes n'ont plus les ressources pour se donner des services, tant au niveau des personnes que des finances ou de la participation. Il faut faire appel au secteur. Mais il n'est souvent qu'un arrangement pratique, le sens du secteur ne se développant pas suffisamment chez les gens. Allons-nous vers des centres de services ou allons-nous favoriser des communautés vivantes? La situation actuelle questionne aussi l'identité du prêtre. Est-il un fonctionnaire du culte donnant des services à la carte ou un pasteur? Le prêtre est bien souvent celui qui recherche des bénévoles et qui hérite des problèmes de gestion de la paroisse. Il doit évangéliser. Il le fait à travers la sacramentalisation, mais ce n'est pas suffisant. Les gens sont trop souvent des consommateurs du moment; ils ne reviennent pas ensuite. On sacramentalise peut-être trop des gens qui ne sont pas d'abord évangélisés. L'évangélisation doit donc être retenue comme une priorité. Elle doit viser un renouveau fondamental de la pastorale plutôt que sa simple réorganisation.

L'ANNÉE DE L'EUCHARISTIE

Dans notre diocèse, environ 8% des fidèles participent encore assez régulièrement à l'Eucharistie. Ce qui est le plus remarqué, c'est l'absence des jeunes. On relève aussi une certaine passivité parmi les participants à nos Eucharisties; la créativité est difficile; nos édifices religieux ne sont pas toujours bien adaptés aux besoins d'aujourd'hui.

Mais les fidèles qui participent à l'Eucharistie s'y retrouvent, s'y nourrissent et y soutiennent leur foi; pour eux, l'Eucharistie est importante. Le mystère pascal est au coeur de notre vécu et il est la source de notre espérance. L'Eucharistie reste un grand lieu d'évangélisation mis à notre disposition où la Parole est porteuse de vie, où elle est rompue et partagée comme le Pain. La communion aux malades, en paroisse comme en milieu hospitalier, est également importante et très appréciée.

Un texte de Mgr Bertrand Blanchet, " Quelques orientations pour l'année de l'Eucharistie ", est publié dans le numéro de décembre d'*En Chantier*.

Ida Deschamps, r.s.r.

J'ai soif...

« Qu'il boive celui qui croit en moi » (Jn 7,38)

- Que votre Dieu soit quelqu'un sur qui vous pouvez compter dans la faiblesse et la souffrance! Qu'Il soit votre rocher, votre abri, votre force, votre main secourable! (Ps 94,18)
- Puissiez-vous ne pas avoir peur des doutes et des questions qui vous envahissent et attendre patiemment le jour où les réponses vous seront données! (Mt 11,3)
- Puissiez-vous être remplies et remplis de révérence pour toutes les créatures et prendre avec courage et enthousiasme la responsabilité de préserver la beauté de la création! (Si 42, 15-43)
- Puissent les sources de la compassion se répandre en vous pour que vous soyez capables de communier aux souffrances de vos frères et sœurs! (2Co 1,3-7)
- Puissiez-vous vous réveiller chaque matin, un merci sur les lèvres et dans le cœur, en pensant que tout est don, tout est bienfait! (Ps 138,1)
- Puisse votre amour de Dieu être profond et comblant! Qu'il soit à la fois un réconfort et un stimulant au moment de commencer une nouvelle année! (Jn 21, 15-19)
- Puisse votre esprit être ouvert et accueillant à la volonté de Dieu! Que votre prière vous donne la sagesse de comprendre comment Il agit avec vous! (Luc 1, 26-38)

Un jour, Dieu a décidé de se rendre visible à un paysan. Il dépêcha un ange pour le prévenir : « Le Seigneur daigne vouloir se manifester à vous. Sous quelle forme voulez-vous le voir? » demanda l'ange.

Le paysan se gratta la tête, réfléchit, puis répondit à l'ange : « Je suis un pauvre homme et je ne mérite pas de voir le visage de Dieu. Mais s'il veut se révéler à moi, qu'il le fasse dans les choses qui me sont familières : dans la terre que je laboure, dans l'eau que je bois, dans la nourriture que je mange. Que je le voie dans le visage de mes enfants et de mes voisins. Et, s'il le veut bien, que je le voie aussi dans mes réflexions personnelles. Dieu combla le désir du paysan qui vécut longtemps et heureux.

Puisse-t-il vous accorder ce même désir et le réaliser pour vous en cette année 2005!

Des nominations

Par décision de monseigneur Bertrand Blanchet.

LAVOIE, Aliette

reçoit une prolongation de mandat comme membre de l'équipe pastorale du secteur d'Avignon.

OUELLET, Euclide, ptre

est nommé aumônier du groupe Foi et Lumière de Rimouski.

- **À la Commission diocésaine des tarifs et traitements,**
  - Normand Lamarre, ptre, est nommé pour un premier mandat.
  - Bertrand Lepage reçoit un renouvellement de mandat.

- **Présidents et présidentes d'assemblée de fabrique**

  1er mandat

  Lac-Humqui : Guy Lacasse

  Trois-Pistoles : Nicole Arsenault

  Renouvellement de mandat

  Capucins : Alfréda Lepage

- **Vice-présidents et vice-présidentes d'assemblée de fabrique**

  1er mandat

  Dégelis : Monique Malenfant

  Saint-Luc : Guy Bernier

  Saint-Tharsicius : Andrée Bellavance

  Trois-Pistoles : Berchmans Bérubé

D G N S	E E N	E E N V	O P T X	A E S S	E S U	E P R	D E N	E F Q R	A C E U	N O Z	I T U	L P R S	A A S
	■										■		
	■				■								■
		■					■			■			
■			■			■							
				■									

LA PAROLE DE DIEU RÉVÉLÉE

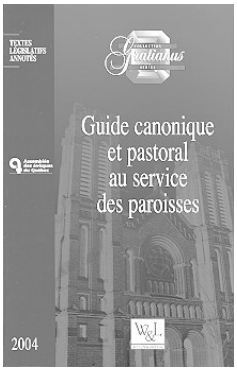
Chaque mois, découvrez la Parole de Dieu qui est cachée

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Tous les mots sont séparés par une case noire.

RDes.

« Une petite fille de six ans, opérée pour le cœur demande au chirurgien s'il a vu Jésus dans son cœur, et le médecin répond du tac au tac : oui, je l'ai vu et je l'ai laissé là. »

Christian Paradis, ptre



GUIDE CANONIQUE ET PASTORAL AU SERVICE DES PAROISSES

Textes législatifs annotés - 2e édition

En 1991, l'Assemblée des évêques du Québec publiait une première édition du *Guide canonique et pastoral au service des paroisses*. Des nouvelles législations tant au plan canonique qu'au plan civil ont commandé une mise à jour. Sous la responsabilité de l'Assemblée des chanceliers et chancelières du Québec, cette deuxième édition est le fruit d'une révision complète de l'ancien, tant au plan de son contenu que dans sa présentation.

Ce guide est destiné à ceux et celles qui travaillent en paroisse, qui ne sont pas familiers avec le droit canonique et qui doivent répondre à des questions pratiques concernant le ministère paroissial: qu'est-ce qui est permis, qu'est-ce qui ne l'est pas? Peut-on célébrer des baptêmes en dehors des églises paroissiales? Peut-on louer des églises pour qu'un ministre non-catholique puisse présider des mariages purement civils? Comment inscrit-on dans un registre la profession de foi d'une personne qui devient catholique? Est-ce qu'une agente de pastorale peut bénir des maisons? Peut-on réserver l'église pour un mariage le samedi saint? Voilà des questions auxquelles nous avons à faire face un jour ou l'autre…

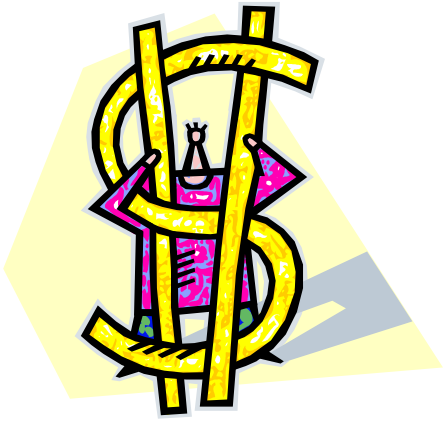
Le *Guide canonique et pastoral au service des paroisses* essaie de donner des lignes de conduite à partir du Code de droit canonique et de la législation de l'Eglise et conseiller la marche à suivre dans tous les aspects de la pastorale sacramentelle. Dans certaines situations, il est possible d'être souple; dans d'autres, la plus grande fermeté est de mise. Nous recommandons aux prêtres, diacres, agents et agentes de pastorale de se procurer ce volume. Nous suggérons aussi à chaque fabrique d'en avoir un exemplaire mis à la disposition de son personnel et de ses bénévoles. En vente à la librairie diocésaine Le Centre de Pastorale au coût de 24,95 $.

LES TROUVAILLES DE JACQUES

DOUZE MOIS POUR M'ÉLEVER À LA TENDRESSE... (d'après Charles Singer)

Janvier	pour grandir dans la confiance en Dieu car son amour est pour tous et il est de toujours.
Février	pour m'appliquer au courage de traverser les déserts qui dessèchent les jours et les nuits.
Mars	pour apprivoiser la musique de l'Évangile et guetter le printemps de Dieu germant dans ma vie.
Avril	pour découvrir avec étonnement les fils de beauté noués en chacun de mes frères.
Mai	pour me familiariser avec la douceur sur les lèvres et dans le coeur.
Juin	pour poser des éclats de soleil dans les peines de ceux qui s'affaisent sous les nombreux fardeaux.
Juillet	pour déplier mes mains et les habituer à donner.
Août	pour m'éduquer à la vérité qui dit: «C'est oui. C'est non».
Septembre	pour récolter les fruits de mon esprit et de mon coeur et les distribuer.
Octobre	pour m'exercer à donner puisque j'ai tout reçu.
Novembre	pour griffonner la joie sur les lambeaux de chaque jour.
Décembre	pour former mes oreilles à l'attention afin qu'aucun appel, si fragile puisse-t-il résonner, ne se perde dans la nuit.

Jacques Côté, ptre



Qu’est-ce que le micro-crédit?

« Le micro-crédit réfère aux petits prêts faits aux individus à faible revenu pour soutenir le travail autonome ou pour démarrer de très petites entreprises. Malgré qu'il n'y a pas de définition standard du micro-crédit, en pratique, ces genres de prêts sont assez petits, allant jusqu'à quelques milliers de dollars. »

(Ministère des Finances du Canada, *Reforming Canada's Financial Service Sector*, 1999, p.53.)

« Le micro-crédit est défini comme un prêt inférieur à 25 000 $.

Un fonds de micro-crédit est une mise en commun de capitaux de financement en vue d'appuyer les micro-entrepreneurs dans leurs activités, généralement avec des garanties de rechange et un système de remboursement surveillé.

Les prêts peuvent servir à un certain nombre de buts : un fonds de roulement pour couvrir les dépenses quotidiennes; un capital de lancement pour démarrer une entreprise; ou un capital d'investissement pour acheter des actifs immobilisés.

La structure de propriété des fonds d'emprunt varie considérablement; de façon générale, il s'agit d'une combinaison entre le financement public et l'investissement privé.

Un fonds de micro-crédit peut être une activité indépendante, une partie d'un programme de développement économique communautaire intégré ou encore, un programme de micro-financement au sein d'une banque commerciale.

Habituellement, un fonds de micro-crédit fournit des services à une zone géographique ou une collectivité particulière, mais les fonds visent également à répondre à des groupes particuliers, tels que les femmes, les nouveaux immigrants, les enfants ou les personnes handicapées.

La plupart des programmes offrent une certaine forme d'aide technique, telle que des cours de formation en affaires, des échanges entre pairs et des possibilités de réseautage. »

(Calmeadow, *Community Micro-loan Funds in Canada*, 1999, p.1.)

Le 8 novembre dernier, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance, Mgr Robert Lebel, évêque émérite du diocèse de Valleyfield, et natif de Trois-Pistoles, lançait son dernier livre: ***Mon Église que j'aime***.

Dans cet ouvrage, Mgr Robert Lebel jette un regard en arrière sur une vie bien remplie, dont les événements marquants sont aussi ceux de l'Église et de notre monde en mutation. La "Grande noirceur", la Révolution tranquille, le concile Vatican II, le combat en faveur de la vie, la montée du féminisme, la justice sociale, le ministère épiscopal: voilà les grandes questions auxquelles l'auteur a été intimement associé au cours de son ministère comme prêtre, et ensuite comme évêque. En réalité, Mgr Lebel ne souhaite pas parler d'abord de lui-même, mais plutôt de l'Église qu'il aime, par reconnaissance pour ce qu'il a reçu d'elle.

"Si, à la lecture de cet écrit, quelqu'un progresse dans son amour de l'Église, j'en serai largement récompensé. L'Église, mon Église, porte dans sa fragilité humaine le don de Dieu au monde. Dieu compte sur notre témoignage pour faire connaître sa bonté et sa beauté. La rédaction de mes souvenirs est un geste d'action de grâces pour sa générosité et sa miséricorde."

Vous pouvez vous procurer ce volume à la librairie du Centre de Pastorale.

Corporation du Séminaire de Rimouski

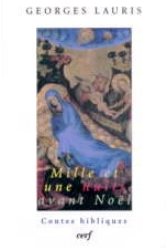
La Corporation du Séminaire de Rimouski est heureuse de vous présenter les sommes consacrées pour les demandes de projets, dons et subventions pour l'année 2003 :

Projets pastoraux	7 450,00 $
Bourses d'études	2 214,00 $
Subventions au diocèse	46 723,00 $
Subventions aux Services diocésains	180 000,00 $
École de pastorale	53 002,00 $
Dons	250,00 $
Subventions diverses	52 800,00 $
TOTAL	342 439,00 $

La librairie du Centre de Pastorale vous offre :

BASSET, Lytta : **Aube.**
Éd. Bayard, Labor et Fides, coll. Petite bibliothèque de spiritualité, 2004, 234 p., 28,75 $CAN

Dans ce premier volume d'une série de quatre, l'auteure aborde le thème de la Nativité; elle nous livre les contes, les histoires et les images que le texte biblique lui inspire. Elle évoque ce que la naissance du "fils de l'humain" peut ouvrir en chacune de nos existences.



LAURIS, Georges : **Mille et une nuits avant Noël.**
Éd. Du Cerf, 2003, 127 p., 28,75 $CAN

Des contes bibliques font revivre l'Histoire, de la création du monde à la nuit célèbre de Bethléem, d'où ressort l'invincible message : de la nuit la plus noire, l'aurore est le dernier mot.

Nous recommandons à vos prières :

- ✞ Sœur Marcienne Ouellet S.C.Q. (Sainte Philomène) née à Saint-Ulric, décédée le 6 octobre 2004 à l'âge de 88 ans.
- ✞ Sœur Irène Parent S.C.Q. (Saint Éleuthère) née à Trois-Pistoles, décédée le 18 novembre 2004 à l'âge de 93 ans.
- ✞ Sœur Marguerite Roy O.S.U. (Sainte Monique) née à Sayabec, décédée le 28 novembre 2004 à l'âge de 87 ans.
- ✞ L'abbé Laurent Dubé, né à Saint-Clément, ordonné prêtre au diocèse de Rimouski puis incardiné au diocèse de Hearst, décédé le 8 décembre à l'âge de 77 ans et 11 mois.

ABBÉ LÉONARD CÔTÉ (1923-2004)

L'abbé Léonard Côté est décédé au Centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR) le 1er novembre 2004 à l'âge de 81 ans et sept mois. Il avait été admis dans cet établissement le 13 octobre pour y subir des traitements en radiothérapie. Cette hospitalisation survenait après un séjour de quelques semaines au Centre mitissien de santé et de services communautaires de Mont-Joli, où il suivait une réadaptation physique après avoir été victime d'un accident vasculaire cérébral qui l'avait laissé partiellement paralysé du côté gauche et qui, d'ailleurs, avait nécessité une première hospitalisation au CHRR le 22 juillet 2004. En la cathédrale de Rimouski, le jeudi 4 novembre, Mgr Bertrand Blanchet a présidé la concélébration des funérailles à laquelle prenaient part Mgr Gilles Ouellet, archevêque émérite de Rimouski, et plusieurs prêtres du diocèse. À l'issue de la cérémonie religieuse, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière de L'Isle-Verte pour y être inhumée. L'abbé Côté était le frère de feu Lucien Côté (feu Anne-Marie Côté) et de feu Germaine Côté (feu Napoléon Michaud). Il laisse dans le deuil ses autres frères et sœurs : Anne-Marie (feu Wilfrid Rioux), Fernande (feu Paul-Henri Maranda), Jean-Paul (Jacqueline Ouellet), Cécile (Henri-Paul Therrien), Laurent (Claire Hudon), Marius (Claire Nadeau), Solange (Benoit Bélanger), Yvette, o.s.u., Bibiane (Yvon Rondeau), Annette (Pierre Cossette), Alice (Denys Levesque) et Suzanne (Antonin Séguin); ses belles-sœurs : Rosanne Dubé (feu Alfred Côté) et Noëlla Pettigrew (feu Aimé Côté), ses neveux et nièces, ses amis et ses confrères du *presbyterium* de Rimouski.

Né à L'Isle-Verte le 5 mars 1923, Léonard Côté est le fils d'Alcide Côté, cultivateur, et de Rose-Anna Michaud. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1939-1946) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1946-1950). Il est ordonné prêtre le 5 février 1950 à la chapelle du Séminaire de Rimouski par Mgr Georges Courchesne.

Dans les premiers mois qui ont suivi son ordination, Léonard Côté est appelé à répondre à des urgences pastorales à Packington (février-mars 1950), à l'École moyenne d'agriculture de Rimouski (mars-avril 1950) et à Nazareth, près de Rimouski (avril-août 1950). Il est ensuite nommé vicaire à Saint-Épiphane (1950-1952), à Saint-Jean-de-Dieu (1952-1954), puis à Amqui (1954-1964) où il accepte également, en 1960, la responsabilité de la section des études secondaires classiques que le Séminaire de Rimouski vient d'y créer. En 1964, il devient aumônier de l'École secondaire Paul-Hubert de Rimouski, puis directeur du service de pastorale à la nouvelle Commission scolaire régionale du Bas-Saint-Laurent (1965-1970). Il revient au ministère paroissial comme curé de Saint-Pie X de Rimouski (1970-1974), puis de Sayabec (1974-1985). Simultanément, il est aussi président de la zone pastorale d'Amqui-Sayabec de 1978 à 1982. On le retrouve ensuite aumônier au Centre hospitalier régional de Rimouski (1985-1995) et à la maison mère des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire où, après deux années (1996-1998), il devient membre de l'équipe chargée de l'animation pastorale (1998-2004). Depuis 1985, Léonard Côté résidait au Grand Séminaire de Rimouski.

L'abbé Léonard écrivait un jour : *« J'ai toujours été heureux parce que j'ai toujours accepté le poste qui m'était confié. »* Et, dans une autre lettre, il évoquait cette affirmation d'un auteur qu'il faisait sienne : *« Ce qui est premier pour l'apôtre, c'est un style de vie, fait de disponibilité absolue au Royaume et intimé par une Parole qui arrache un homme aux deux bouts de son existence : un "Viens" qui le met en rupture avec son passé et un "Va" qui lui interdit de choisir lui-même son avenir. »* Dans l'homélie des funérailles, Mgr Blanchet s'est plu à rapporter les paroles du défunt, qui font bien montre de sa disponibilité absolue, de sa totale confiance au Seigneur, et ce, dans les ministères nombreux et variés qui lui ont été confiés. Mais c'est surtout dans l'épreuve de la maladie, que l'abbé Léonard a fait l'expérience d'un véritable abandon au Seigneur, spécialement dans les derniers instants de sa vie. *« Ce fut sans doute pour lui l'occasion de réaliser ce que saint Paul nous dit : "même si l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour". L'homme intérieur de Léonard s'est renouvelé… à même la vie du Ressuscité »* (Homélie des funérailles).

Sylvain Gosselin, archiviste

« En chantier », Église de Rimouski

Directeur : Gérald Roy, v.g.
Secrétaire à la rédaction : Micheline Lebrun
Impression : Impressions L P Inc.
Expédition : Archevêché

Poste-Publication :
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :
Bibliothèques nationales du Québec et du Canada (ISSN 1708-6949)

Adresse : En chantier
Case Postale 730
Rimouski (Québec) Canada
G5L 7C7

Téléphone : (418) 723-3320

Télécopieur : (418) 725-4760

Courriel
servdiocriki@globetrotter.net

Correcteurs:
René DesRosiers
Francine Larrivée

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la grille de la page 12 : « N'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent » *(cf. Col 3,21).*

Bon de commande

❑ Je m'abonne à la revue « En Chantier »

Nom: _____
(en lettres moulées)

Adresse : _____
N°, rue, case postale

_____
Localité, province, code postal

Téléphone: _____

❑ Abonnement régulier ⇨ 25 $
❑ Abonnement de soutien ⇨ 30 $ et plus
❑ Abonnement de groupe ⇨ 100 $ pour 5

Ci-joint mon chèque
à l'ordre de : l'**Archevêché de Rimouski**.
Case postale 730
Rimouski (Québec) G5L 7C7

LE CENTRE DE PASTORALE
49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2

MAILLOUX BAILLARGEON MB INC.

Gracieuseté
Oeuvre Langevin
Rimouski

Hommage de l'abbé
Georges Ouellet

école de
formation et de
perfectionnement en **pastorale**
49, Saint-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2

IL N'Y A PAS QUE L'ARGENT
QU'ON FAIT FRUCTIFIER
Votre caisse populaire contribue activement
à l'essor des personnes et des communautés

Desjardins
Conjuguer avoirs et êtres